

ROUEN

VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • N° 485 • DU MERCREDI 6 03 AU 3 04 2019

ELLES FONT LEUR NUMÉRO

Rouen donne des elles

Le sport amateur à l'honneur 
Les acteurs de la précarité unis en réseau 
Une journée de la créativité



HONNEURS Tout le sport était à l'honneur, **mardi 5 février** à la Halle aux toiles. La Ville de Rouen et son Conseil des Sports ont remis les tout premiers Trophées aux athlètes locaux de haut niveau. Pas moins de 57 sportifs, valides ou non, ont été récompensés par Sarah Balluet, adjointe au Sport, en individuel et par équipe.

ATHLÉTISME Katie Nageotte s'est imposée lors du Perche Élite Tour, **samedi 9 février** au Kindarena. L'Américaine a passé la barre des 4,74 m, devançant sa dauphine, Katerina Stefanidi, de 12 cm. Chez les hommes, le grand favori Sam Kendricks (États-Unis) l'a emporté avec une barre à 5,90 m. L'événement a fait le plein avec 4 957 spectateurs !



BRAVO Vincent Blanchard et Romain Greffe, tous deux membres du groupe rouennais Joad, ont reçu le Prix Lumières (*photo*) de la meilleure musique de film pour *Guy*, réalisé et interprété par Alex Lutz. **Vendredi 22 février**, ils ont fait encore plus fort en remportant le César, dans la même catégorie.

CÉRÉMONIE Maïwenn Carpentier (*2^e à g.*) a été récompensée pour son courage par Yvon Robert et l'équipe municipale, lors des vœux aux agents de La Cohésion sociale, **mardi 29 janvier**. En décembre, cette gardienne de nuit avait mis en sécurité une habitante de la résidence autonomie pour personnes âgées Bonvoisin, à la suite d'un incendie.





ROUEN, LE SPORT EN CAPITALE



Yvon Robert, maire de Rouen

1 La Ville de Rouen a récemment organisé le premier Trophée des sportifs rouennais. Une occasion de mettre en avant les belles performances et les réussites rouennaises en la matière ?

Le sport fait partie de l'ADN de notre ville. Ces dernières années, il a fait un véritable bond en avant grâce à l'impulsion donnée par Valérie Fourneyron. Les performances de nos clubs, de nos athlètes, qu'elles soient réalisées en équipe ou de manière individuelle, tant chez les professionnels que chez les amateurs, en témoignent. Nos sportifs portent haut les couleurs de la capitale normande sur tous les terrains, tout au long de l'année. Ils font la fierté des Rouennaises et des Rouennais. C'est pourquoi nous avons souhaité les mettre à l'honneur à l'occasion d'une soirée dédiée. Cet événement vise aussi à célébrer les valeurs sportives que sont l'engagement, l'abnégation, le courage, ainsi que le partage, la tolérance et le respect, valeurs auxquelles Sarah Balluet, adjointe en charge du Sport, et moi-même, sommes particulièrement attachés. Ce fut également l'occasion de saluer le travail des bénévoles qui jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement des clubs et l'obtention de tous ces magnifiques résultats.

2 Ces résultats sont en réalité le fruit d'un immense travail

collectif qui n'est pas toujours visible à première vue ?

Qu'ils soient individuels ou collectifs, les résultats obtenus dans les différentes disciplines sont en effet le fruit d'un travail collectif s'inscrivant dans la durée, où sport professionnel et sport amateur sont intimement liés. L'un ne va pas sans l'autre. Derrière les équipes élites, au-delà des joueuses et des joueurs, ce sont des centaines de femmes et d'hommes qui contribuent à faire vivre les clubs, à former les jeunes et à développer la pratique de leurs disciplines. Convaincue que le sport est facteur d'intégration sociale et d'épanouissement personnel, la Ville de Rouen avec notamment sa Direction de la vie sportive, est aux côtés des clubs pour les accompagner quotidiennement. Encourager et favoriser la pratique sportive en la mettant à la portée de tous, notamment de ceux qui en sont les plus éloignés, est une priorité pour notre municipalité.

3 Quelles sont justement les actions de la Ville en matière de politique sportive ?

Dès 2008, notre objectif a été de garantir à tous l'accès à la pratique sportive en mettant les clubs au cœur de notre intervention. Cette ambition s'est traduite par un engagement fort pour les accompagner à se structurer et à se professionnaliser. La Ville soutient également

l'organisation de manifestations sportives, de l'échelon local à la compétition internationale d'envergure, car elles participent au rayonnement de notre territoire et contribuent à créer une réelle dynamique du mouvement sportif local. La candidature normande, et notamment de Rouen, pour être base avancée des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, s'inscrit dans cette dynamique.

Avec ses nombreux licenciés toutes disciplines confondues, notre territoire démontre aussi sa capacité à attirer les sportifs au sein des équipements et infrastructures que nous mettons à disposition des clubs, mais aussi des écoles. Nous faisons également la promotion du sport santé en incitant à la pratique régulière d'une activité physique. Sport santé, sport pour tous, sport de proximité, sport fierté : tels sont les axes de la politique sportive municipale que nous mettons en œuvre quotidiennement au service des Rouennais.



Grand débat national

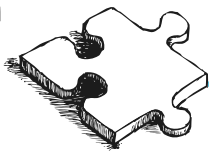
Lancé le 15 janvier, le Grand débat se poursuit jusqu'au 18 mars. Il est encore temps d'apporter sa contribution avant la conférence citoyenne régionale.

Les Rouennais souhaitant contribuer peuvent le faire en se connectant au site www.rouenensemble.fr (déjà plus de 230 contributions recensées fin février). Les cahiers citoyens mis en place à l'accueil de l'Hôtel de Ville et dans les mairies annexes - 151 contributions au total - ont quant à eux déjà été transmis à la Mission nationale du Grand débat pour numérisation et analyse. À l'issue de la phase de collecte des contributions, une conférence citoyenne sera organisée dans chaque région. Pour la Normandie, celle-ci est prévue à Rouen les vendredi 15 et samedi 16 mars. Elle regroupera des citoyens tirés au sort par génération aléatoire de numéros de téléphone et des représentants des corps intermédiaires. Le débat au Parlement aura lieu au début du mois d'avril.

INFOS : www.rouenensemble.fr



© B. Cabot



L'union fait la force

Chaque année, la Ville soutient financièrement ou logistiquement le sport amateur. Pour que ses quelque 12 000 licenciés puissent pratiquer leur activité physique favorite dans les meilleures conditions.

Mardi 5 février, la Ville a organisé la 1^{re} édition du Trophée des sportifs. Une mise en lumière des athlètes qui se sont hissés sur un podium national ou international en 2017. Parmi eux, des sportifs amateurs qui, dans l'ombre des professionnels, ont fait rayonner Rouen à travers leurs performances. Derrière ces résultats, un travail quotidien réalisé par la Ville pour assurer une pérennité aux clubs et aux associations sportives. « *Le sport amateur est subventionné à*

mer, Rouen donne des Elles (voir pages 10-11, NDLR), ou encore dans les écoles. » Plus qu'une simple signature, la convention d'objectifs est une véritable feuille de route pour ces acteurs qui permettent à tous, au quotidien, de s'adonner à une activité physique.

Au-delà de ce contrat qui encadre les missions de chacun et la bonne utilisation de l'argent public, l'engagement municipal va plus loin en créant une synergie entre les différents

clubs amateurs et en mutualisant les moyens. « *Cette mutualisation se fait par l'intermédiaire du Conseil*

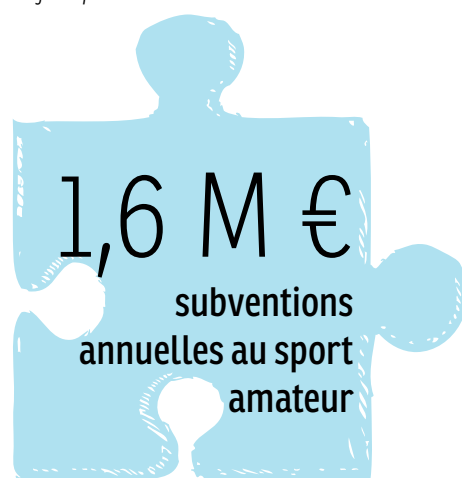


© B. Cabot

À Rouen sur mer, le grand public est la cible des associations qui offrent des animations sportives.

hauteur de 1,6 million d'euros par an, déclare Sarah Balluet, adjointe chargée du Sport. Nous mettons gratuitement à disposition nos équipements dont nous payons le chauffage, l'électricité... Cela représente 200 000 heures d'occupation par an. Nous avons également signé des conventions d'objectifs avec une centaine de clubs et d'associations qui, en retour, s'engagent aux côtés de la Ville dans les animations mises en place dans le cadre de Rouen Givrée, Rouen sur

Concrètement, un poste de secrétaire peut devenir pérenne en étant réparti sur différentes structures sportives. La synergie, quant à elle, se met en place entre les clubs de même discipline. On a trois clubs de basket à Rouen. On a donc organisé un tournoi inter-clubs au Kindarena. L'objectif est de mieux se faire connaître les acteurs entre eux pour que le sport amateur se développe pour tous et irrigue tout le territoire. »



des Sports, précise l'élue. Cela se traduit par l'emprunt pour une compétition des minibus de clubs qui ne s'en servent pas ce week-end-là.



Le SPORT amateur

À ROUEN

ÉQUIPEMENTS municipaux

- 11 CENTRES SPORTIFS et
- 9 GYMNASES
- 3 PISCINES 8 BASSINS
- 6 STADES 25 TERRAINS, dont 5 SYNTHÉTIQUES
- 14 COURTS de TENNIS à la Petite Bouverie, dont 6 COURTS COUVERTS



CLUBS SPORTIFS

environ **120**

CLUBS PARTENAIRES de la ville sur les équipements (la moitié bénéficie d'une subvention municipale)

SPORTIFS LICENCIÉS

Saison 2017-2018

12 202 licenciés
dont 4235 soit **FEMMES : 34,7%**
(+2% par rapport à 2016-2017)

AGRÈS

EN LIBRE ACCÈS

Des appareils permettant de pratiquer des activités de FITNESS et d'exercice MUSCULAIRE :

- ⊕ PARC GRAMMONT
- ⊕ PARC DE L'HÔTEL DE VILLE
- ⊕ PARC GAILLARD LOISELET
- ⊕ JARDIN JEAN DE VERRAZANE
- ⊕ QUAIS BAS RIVE GAUCHE

Rouen Sur Mer

été 2018

44 activités sportives proposées
30 clubs sportifs ou associations partenaires
754 heures d'animation

Dans cette même optique, une compétition de football féminin sera programmée entre le Rouen Sapins FC, l'US Grammont, la section de l'ASPTT et le FCR. Ce dernier sera également en avril à l'origine de la Green Cup, une manifestation sportive estampillée « développement durable » que la Ville aimerait décliner par discipline. Non seulement soutenu par la municipalité, le sport amateur bénéficie également de son « grand frère » professionnel. « Ils sont indissociables, sou-

ligne Sarah Balluet. *Il ne peut pas y avoir de cassure entre les deux. Nous subventionnons les clubs pros à condition qu'ils aident le sport amateur. En allant dans les écoles, en donnant des cours comme l'a fait auprès de l'Asruc Richard Hill, l'entraîneur du Rouen Normandie Rugby. Les jeunes qui débutent en pratiquant une simple activité physique ont besoin de modèles, de sportifs dans leur ville qu'ils peuvent voir jouer et qui les font rêver.* » GF



Grand ANGLE

À Rouen, les clubs et les associations sportives adaptent leurs cours pour accueillir un public en situation de handicap mental et moteur.

Le 24 janvier, l'EGR (Élan gymnique rouennais) a été récompensé par le Cros (Comité régional olympique sportif Normandie). Non pas pour les performances de ses gymnastes, mais pour le travail mené en faveur du public en situation de handicap. Depuis seize ans, le club accueille des enfants et adultes malvoyants ou non-voyants, atteints de déficience mentale et par le spectre de l'autisme. L'EGR est la première structure rouennaise à être labellisée « Norm'handi ». « De 5 à 6 personnes en 2003, nous sommes passés à près de 80 qui utilisent le même matériel et les mêmes salles que les autres adhérents, dans le cadre de cours dédiés, explique Jean-Manuel Gouy, directeur administratif. Les deux publics – loisir et Élite – se rencontrent dans nos salles. Il n'y a aucune différence entre nos adhérents. C'est ce qui fait toute la richesse de cette diversité. » Seize clubs rouennais, dont l'EGR, sont aussi labellisés « Sport et Handicap » et apportent une réponse adaptée à toute personne en situation de handicap souhaitant pratiquer une activité physique.

LISTE DES CLUBS SUR : www.sporhandicap76.fr

À FOND LA FORME !

Le premier risque pour la santé est la sédentarité. Pour y remédier, il n'y a pas d'âge ! Plutôt que de parler sport, parlons d'activité physique, aujourd'hui accessible à tous les publics. Que ce soit en plein air (comme ici au sein du complexe



© B. Cabot

Saint-Exupéry, NDLR) ou à travers une structure telle la section Sport Santé à l'Asruc, où l'on peut s'inscrire de son propre chef pour se remettre en forme ou sur ordonnance de son médecin. Depuis plus de quinze ans, la Ville a en effet développé les espaces sportifs de proximité au cœur de ses quartiers. Trente terrains disposent de cages de handball, d'arceaux de basket permettant à chacun de se dépenser. Autres équipements, les agrès en libre-service pour travailler ses muscles en douceur au grand air. Ils sont répartis sur les parcs Grammont, de l'Hôtel de Ville, Gaillard-Loiselet, près de la MJC Rive gauche, dans le Jardin Jean-de-Verrazane, à proximité de l'avenue Pasteur et sur les quais bas rive gauche. Dernière idée soutenue par la Ville, le Parkrun. Créé à l'initiative d'un médecin, il propose aux amateurs de footing de courir à leur rythme, de façon conviviale et gratuite, sur les quais bas rive gauche, le samedi matin (départ à 9 h).

REGARD



Samy Bouguern

administrateur du Rouen Sapins Football Club

Comment le Rouen Sapins FC s'est-il structuré depuis sa création ?

Le club existe depuis 1925 et porte son nom actuel depuis l'été dernier. On compte 326 licenciés, filles et garçons, âgés de 5 à plus de 50 ans. Depuis trois ans, le club a renouvelé ses dirigeants. Des joueurs reviennent et d'autres, extérieurs aux Hauts-de-Rouen, s'inscrivent. À travers les valeurs que nous défendons et nos actions, nous avons réussi à faire changer l'image du plateau.

Quel impact avez-vous sur le territoire ?

Nous formons certes des jeunes sportifs, mais avant tout des citoyens. Ici, on apprend le respect à l'égard de chacun, coéquipier, encadrant, arbitre ; à l'égard du matériel, de l'équipement. On a créé un permis à point pour responsabiliser les jeunes. On implique énormément les parents. On intervient dans les écoles, en remettant en place l'aide aux devoirs. Une fois les devoirs finis, on pourra jouer au foot. Depuis deux ans, nous travaillons aussi sur la mixité en développant le football féminin. Une cinquantaine de filles joue en féminines ou avec les garçons. Elles ont été très bien accueillies dès le début car notre génération est habituée à voir des filles pratiquer ce sport.

Comment avez-vous réussi à faire changer l'image du quartier ?

Nous sommes la plus grosse association des Hauts-de-Rouen. Nous en sommes l'une des vitrines et nous nous investissons dans la vie sportive rouennaise. Nous participons au Parkrun, au Sport donne des elles. Nous serons à l'Armada. Nous organisons en juin la 2^e Normandy Ladies Cup, tournoi international de football féminin qui accueillera 24 équipes françaises et étrangères. ●



JEUNESSE ET SPORT

Les alertes sont récurrentes. Les jeunes enfants et les adolescents ne se dépensent plus suffisamment et sont trop sédentaires. En effet, selon La FFC (Fédération française de cardiologie), **en quarante ans, les 9/16 ans ont perdu 25 % de leur capacité physique.** Cette inactivité physique, liée aussi à l'augmentation du temps passé sur les écrans, contribue à la progression inquiétante du surpoids et de l'obésité infantiles. Pour enrayer le phénomène, **la Ville a mis en place avec le Mouvement sportif depuis 2015 le dispositif « Bougez-vous avec nous ».** Il s'agit de tester la condition physique des élèves du CP au CM2. **« Dès septembre, on le renforce avec notre action "Paris 2024",** explique Sarah Balluet, chargée du Sport. **Car les enfants qui entreront en CP en 2019 sortiront du CM2 en 2024. Nous commencerons par le football, le basket, le hand et l'athlétisme, l'idéal étant de proposer 24 disciplines en 2024.** L'activité physique se pratique aussi sur le temps périscolaire ainsi que hors de l'école, grâce au dispositif **Tes vacances à Rouen. Plus de 1 000 places sont proposées** chaque année dans le cadre de stages sportifs.

Mot d'ÉLUE

Sarah Balluet, adjointe chargée du Sport.

La politique sportive portée par la Ville se décline autour de trois axes. **Le premier concerne le sport pour tous. Il s'agit de développer la mixité sous toutes ses formes, sociale, intergénérationnelle et de rendre le sport accessible aux femmes et aux personnes en situation de handicap. Le deuxième s'attache à la répartition des pratiques sur l'ensemble des quartiers. C'est dans ce cadre que l'on a révisé tout le schéma d'aménagement du territoire. Le dernier est consacré à la participation des clubs et des associations à la politique sportive engagée par la Ville.**



Circulation



C'est

LE NOUVEAU ROMAN DE MICHEL BUSSI

qui vient tout juste de sortir

Le très prolifique et très populaire auteur (2^e plus lu en France) publie *J'ai dû rêver trop fort* (Presses de la cité). C'est déjà son 12^e opus. Le Rouennais emmène cette fois les lecteurs en avion avec une hôtesse qui semble revivre le même voyage qu'il y a vingt ans, tant il est fait de coïncidences. Hasard ? Complot ? Encore un Bussi qu'on le lâche pas. L'auteur est déjà annoncé à L'Armitière jeudi 11 avril à 18 h. Une rencontre gratuite, sur inscription. armitiere.com

DR



© F. Lamine

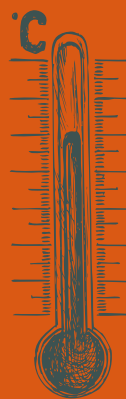
Explication de texte

Suite à la suppression des feux Teor pour faciliter le déplacement des vélos (autorisés en centre-ville à partager les voies réservées), deux changements de circulation interviendront. Le premier concerne le carrefour entre les rues du Général-Giraud et de la Vicomté. En venant de la halte routière, on tournera uniquement à gauche. La rue André-Gide sera en double sens. Le 2^e aménagement sera fait autour de la place Saint-Marc. Ainsi, il ne sera plus possible de rejoindre le quai de Paris par la rue Armand-Carrel. Les automobilistes devront tourner à gauche rue Martainville, en venant de la rue d'Amiens et de la rue Armand-Carrel puis reprendre la rue Ambroise-Fleury pour aller boulevard Gambetta. Les travaux auront lieu en avril. Une réunion publique est prévue le 2 avril pour la place Saint-Marc.

Thermo-news

PRENDRE SOIN DES ADOS

Le CHU de Rouen compte désormais un hôpital de jour de médecine de l'adolescent. Mis en service en octobre, il a été inauguré le jeudi 24 janvier. Il y avait là les artistes Keen'V et Sophie Tapie, pour l'ambiance, mais aussi les représentants de l'opération « Pièces jaunes », de la fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France, qui a accompagné et financé ce projet à hauteur de 500 000 €. Dans ce service, une unité consacrée aux jeunes atteints de troubles des comportements alimentaires. Pour la Pr Gérardin (au centre sur la photo), cheffe du pôle Enfants et Adolescents, « avec la consultation et l'hospitalisation, il manquait cette interface dans nos services pour intensifier les soins. »



40

C'est

L'ANNIVERSAIRE DE LA SOURCE, QUI ACCOMPAGNE Les familles des malades hospitalisés.

La maison familiale de La Source, qui reçoit les proches de personnes hospitalisées au sein d'un bâtiment situé au sein du CHU de Rouen, fête ses 40 ans. Seize chambres les accueillent tout au long de l'année, pour un tarif calculé en fonction des revenus (de 15 à 40 €), repas du soir et petit-déjeuner inclus. Le lieu a la particularité d'être géré par une équipe de bénévoles. **Rens. : 02 35 07 85 00**

Le quiz du mag

LE RHE 76 EN PLAY-OFFS

Depuis le 1^{er} mars, les Dragons, champions de France en titre, ont débuté leurs quarts de finale. Connaissez-vous bien ce club phare du hockey sur glace français? Pour le savoir, répondez aux questions sur Rouen.fr/quiz. Voici la 1^{re} question.

Rouen est l'un des clubs le plus titré de l'Hexagone. En cas de victoire en finale en avril, combien de sacres compteraient les Dragons à leur actif?

12

14

16



© C. Delaville



© B. Cabot



Top départ pour septembre!

SÉQUENCE INSCRIPTIONS

Les inscriptions scolaires démarrent le 18 mars. Une démarche à réaliser en 2 temps pour les toutes premières rentrées (petite section de maternelle) ou dans le cas d'un changement de domicile. D'ici au 12 avril, il s'agit pour les parents de déclarer auprès de la mairie leur adresse afin de déterminer l'école de rattachement. Il faudra ensuite inscrire le ou les enfants auprès de l'établissement en question. Et pour tous les élèves, c'est également le 18 mars que sont lancées les inscriptions pour tout ce qui concerne le périscolaire (restauration, garderies du matin et du soir et accueil du mercredi). Pas de dossier papier cette année, rendez-vous directement sur le Portail Famille en ligne pour effectuer la démarche. **INFOS : Famille.rouen.fr**

Nous sommes Rouen



Rouen donne de



Self-défense, course à pied ou zumba, la dernière édition du « Sport donne des elles » avait fait le plein dans les équipements sportifs rouennais.

Animations et réflexions sur l'égalité Femme-Homme

Le 8 mars, c'est la Journée internationale des droits des Femmes. Mais c'est tout au long du mois que La Ville s'engage pour l'égalité Femme-Homme, à travers le dispositif « Rouen donne des elles », 5^e du nom. Tout un programme d'animations, avec des expositions (*Les photos d'Isabelle Lebon, ci-contre*), des conférences, des projections, des visites et un événement fort et symbolique : le dévoilement de plaques mettant à l'honneur trois femmes illustres ayant des liens étroits avec Rouen. Pour Hélène Klein, adjointe en charge des Discriminations et du Droit des femmes notamment, « *ce rendez-vous doit faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes, il doit aussi permettre de déconstruire les idées inégalitaires* ».

« Rouen donne des elles » n'est pas l'aboutissement d'une action ou d'un chemin, l'événement s'inscrit une politique globale de La Ville en la matière. Un travail marqué par la signature de la charte européenne sur l'égalité entre les femmes et les hommes dès 2011, et les plans d'actions initiés en 2013, pour le premier. Le deuxième est en cours (2018-2020). « *Sur le chemin vers l'égalité,*



té, il reste bien des choses à faire », confirme l'élue.

La Ville s'engage donc, et soutient également l'opération « Le sport donne des elles », portée par l'ASPTT Rouen, en collaboration avec le Conseil des sports et une trentaine de clubs rouennais. L'événement avait permis à 1 600 femmes de s'initier à une pratique sportive en 2018. 

FL

© I. Lebon

es elles

PROGRAMME



Un mois d'émoi

Une bonne quinzaine de rendez-vous sont au programme de l'édition 2019 de « Rouen donne des elles ». De l'activité physique, avec « Le sport donne des elles » (*lire ci-contre*), du cinéma, avec le festival « Elles font leur cinéma » (*voir p. 26*), mais aussi des conférences, des expositions, une visite de monument, un concert (*Le chant d'Éole, photo, NDLR*) et du théâtre. Des animations articulées autour de la Journée internationale des droits des femmes, des animations pour toutes et tous. La galerie de l'Hôtel de Ville accueille trois expositions du 8 au 30 mars : « 8, 8, 8 » met à l'honneur 8 femmes photographes, peintres, plasticiennes ou céramistes. « Je-tu-nous au féminin/masculin » est un travail mené par l'équipe pédagogique et les élèves du lycée Flaubert. Une exposition et une question : les métiers ont-ils un sexe ? Enfin, « Sport, Culture, Jamais sans Elles » met en lumière de jeunes Rouennaises et leurs difficultés pour accéder aux activités culturelles et sportives. À noter que Les Zazimuts, le festival des étudiants rouennais, proposent pour la première fois une visite intitulée « Et pourquoi pas la Grosse-Horloge ? » le 30 mars.

INFOS : progr.complet.sur.Rouen.fr

SPORT



Elles s'y (re)mettent

Le club de l'ASPTT Rouen, en partenariat avec La Ville, le Conseil des sports et trente clubs locaux, propose cette année encore une soixantaine d'activités différentes sur tout le territoire communal du 8 au 10 mars. En 2018, pas moins de 1 600 femmes avaient pris part à une activité sportive, pour une initiation ou un retour au sport. Sur chaque site, les enfants de 3 à 10 ans sont accueillis par des éducateurs, et font eux aussi une séance adaptée. Pour chaque participante, un chéquier des clubs rouennais est remis, il permet de profiter des offres que chaque club propose pour l'occasion. Un partenariat avec le Rouen Métropole Basket récompense chaque participante au « Sport donne des elles » d'une place pour le match de Pro B du 22 mars face à Orléans. La Ville rajoute même une place supplémentaire. On résume ? « Le sport donne des elles » débute le vendredi 8 mars, avec des créneaux réservés aux femmes en situation de handicap. Le samedi 9 mars, c'est « Parkrun » le matin, activités l'après-midi et soirée « Danc'in Fluo » au Kindarena. Le dimanche matin, c'est sport en famille sur les quais de la rive gauche.

INSCR. : www.le-sport-donne-des-elles-rouen.asptt.com

PLAQUES



Le grand dévoilement

Le samedi 9 mars, trois plaques commémoratives sont dévoilées à Rouen. Trois endroits symboliques, lieux de vie de femmes qui ont marqué l'histoire et la littérature par leurs actions et leurs écrits. Sur la façade des immeubles les noms de celles qui y ont vécu ou séjourné : Simone-de-Beauvoir (romancière et philosophe), Amélie Bosquet (écrivaine) et Denise Holstein (*lire son portrait p. 17, NDLR*). L'action symbolique forte est initiée par la Ville et l'association HF Normandie, impliquée dans les « Journées du Matrimoine » depuis quelques années. « *Le lien entre ces femmes et la ville est moins connu des Rouennais, mais il y a bel et bien des femmes ici qui ont marqué leur époque* », témoigne Hélène Klein, adjointe en charge du Droit des femmes et de la Lutte contre les discriminations. Le 9 mars, le rendez-vous est donné à tous au square Verdrel, pour une balade à travers le centre-ville animée par la Cie du P'tit ballon et Les balades rouennaises. Les rues de Rouen comptaient déjà des plaques similaires... mais seulement dédiées aux hommes (Fontenelle, Boieldieu, Corneille, Charles Nicolle...). Une inégalité en passe d'être réparée.

RDV samedi 9 mars, 14 h • départ du square Verdrel (côté rue Jeanne-d'Arc)



Droit à la santé

Comment mieux prendre en compte les personnes les plus fragiles et les plus éloignées du système de santé? Réponse collective. Au rythme d'une rencontre tous les trois mois, les structures membres du Réseau Santé/Précarité travaillent à réduire les inégalités d'accès aux soins.



© N. Baudart-Laurens

CONCENTRATION DE COMPÉTENCES

La 4^e journée « Parlons santé » a réuni 168 professionnels le 30 janvier à la Halle aux Toiles (photo). Dédiée à la Réduction des Risques et des Dommages (RdRD), elle était organisée par la Ville en lien avec le Réseau Santé/Précarité de Rouen. Yvon Robert et Béatrice Bochet, conseillère municipale déléguée à la Santé, ont rappelé que la RdRD se fonde sur la bienveillance, la non-discrimination, le respect de la dignité. Cette pratique relègue au second plan l'addiction, pour voir le toxicomane ou l'alcoolique avant tout comme une personne.

DEUX ANS D'EXISTENCE DU RÉSEAU

La Journée annuelle de formation et d'échanges « Parlons santé », tout comme le Réseau Santé/Précarité, émane du Contrat Local de Santé (CLS) : une dynamique que la Ville de Rouen et l'ARS (Agence Régionale de Santé) ont développée conjointement sur la période 2014-2016 pour limiter les inégalités territoriales et sociales de santé. L'association Émergence-s (*ci-contre*) assure la coordination du réseau depuis sa création en novembre 2016 avec une première rencontre dans le cadre des Assises de la Santé portées par la Ville.



© F. Coraichon

UNE DÉMARCHE, 19 PARTENAIRES

Le Réseau Santé/Précarité regroupe 19 acteurs de l'accompagnement des publics en difficulté : des associations telles L'Autobus Samusocial (*ici à droite*), La Boussole, Inseraction, la Fondation de l'Armée du Salut, Carrefour des solidarités ou France Terre d'Asile, mais aussi le CHU. Un rapprochement pour partager les connaissances, décloisonner dispositifs et approches, construire une culture commune.



INFOS UTILES :

Association Émergence-s

- sur le site Internet www.emergence-s.fr
- par téléphone au 02 76 78 16 10

talent PUBLIC

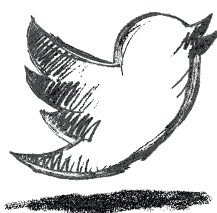
GAËLLE TANASESCU

**CHEFFE DU SERVICE PRÉVENTION
DE LA DÉLINQUANCE**

Un engagement hors du commun, une conviction à toute épreuve : Gaëlle Tanasescu est pour la police municipale une pièce maîtresse et un supplément d'âme. La cheffe de service impose son style depuis son arrivée à la Direction de La Tranquillité publique en 2014. Pure meneuse d'hommes, féministe totale, combattante née (trésorière du club L'Art de la boxe éducative des Hauts-de-Rouen). Pendant dix ans, cette juriste d'origine bordelaise a œuvré à l'Association réflexion action prison et justice (Arapej) en Île-de-France puis au Centre d'information sur les Droits des femmes et des familles (CIDFF 76). Aujourd'hui elle se démultiplie sur les fronts de la tranquillité publique, de la régulation de la vie nocturne, de la prévention de la délinquance des jeunes. Et bien sûr de la lutte contre les violences faites aux femmes, son cheval de bataille. « *Je ne conçois pas qu'une femme se fasse agresser parce qu'elle est une femme. C'est aussi inacceptable que le racisme ou l'homophobie.* »



© F. Coralicton



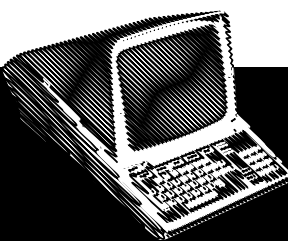
TOP tweetos

Miss Sandrine @Sandrine_76000 • 20 fév.
Salut @Rouen j'ai des encombrants dans ma cave à jeter, je fais comment pour m'en débarrasser?

Ville de Rouen @Rouen • 20 fév.
En réponse à @Sandrine_76000
Bonjour, vous avez deux possibilités. Soit vous les déposez en déchetterie ou vous pouvez prendre un rendez-vous pour un enlèvement à domicile. Vous trouverez la marche à suivre sur www.rouen.fr/encombrants

QUE FAIRE DE SES ENCOMBRANTS?

La saison du grand ménage de printemps ou du déménagement arrive et avec lui son lot de vieilleries dont on ne veut plus. À Rouen, pour se débarrasser d'encombrants, il existe deux possibilités. La première est bien entendu de les déposer dans la déchetterie la plus proche de chez soi. Si vous êtes dans l'impossibilité de vous déplacer, la Métropole Rouen Normandie propose un service gratuit d'enlèvement d'encombrant. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone au 0 800 021 021. Petit rappel, tout dépôt sauvage est passible d'une amende qui peut atteindre 450 €. www.rouen.fr/encombrants



3615 MA VILLE

*Pré-demandez votre carte
d'identité ou passeport en ligne*

rouen.fr/carte-identite • rouen.fr/passeport

Gain de temps : effectuez votre pré-demande de carte d'identité ou de passeport en ligne et divisez par 2 le temps du rendez-vous de finalisation de votre dossier en mairie!



Thi-Luot Nguyen (ici à droite) et sa fille patronne du Bambou

Bambou restaurant vietnamien



39, RUE GRAND-PONT

Ouvert tous les jours, sauf lundi soir et dimanche • Contact : 07 81 90 47 84

Le restaurant vietnamien Bambou a changé d'adresse ! Passant de la discrète rue des Fossés-Louis-VII à la très exposée rue Grand-Pont. Les recettes et le savoir-faire restent les mêmes.

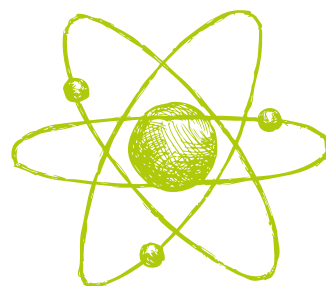
Les habitués du marché de la place Saint-Marc se souviennent du stand de plats vietnamiens de Thi-Luot Nguyen. « J'ai fait ce marché durant une vingtaine d'années, en commençant par deux mètres, puis quatre, puis six... » Un succès qui a poussé la patronne de Bambou à ouvrir son restaurant. À Darnétal, puis à Rouen, rue des Fossés-Louis-VIII pendant cinq ans. Aujourd'hui, Bambou offre une vue sur la cathédrale et propose une cinquantaine de couverts. On y vient pour déguster les spécialités vietnamiennes, comme le Bò Bún, le Phó ou le Mi Xào. Comptez entre 10,50 € et 12,80 € pour l'un de ces plats. C'est même moins cher si vous choisissez à emporter. Thi-Luot Nguyen n'avait pas spécialement prévu de poursuivre son activité de restauratrice – « je pourrais être à la retraite » – mais l'opportunité de s'installer dans ce nouveau lieu a modifié ses plans : « C'est vraiment l'endroit qui m'a décidé, il est très bien placé, avec une belle vitrine », confirme-t-elle. La cheffe y travaille au quotidien avec sa fille. Peut-être la seule à connaître le secret des recettes du restaurant Bambou.

FL



pourquoi

ELLE ?



MARIE-ROSELYNE
ÉCRIVAIN PUBLIQUE

L'écrivain public épaula les personnes gênées pour la lecture, la rédaction et la compréhension de tous types de documents administratifs. Dans le cadre de sa politique d'accompagnement des populations les plus fragiles, la Ville a confié cette mission à l'association de retraités AGIRabcd. Ainsi liée à la collectivité par une convention de prestation depuis 2016, l'association assure chaque mois des permanences gratuites et confidentielles sur 4 sites. Parmi les bénévoles impliqués, Marie-Roselyne intervient au centre socio-culturel Simone-Veil. « L'écrivain public est la main de ceux qui ne

sont pas sûrs d'eux, indique cette ex-professeure de mathématiques de 60 ans. Il faut pallier leurs inquiétudes quant à la langue française et au langage administratif et ses codes. On prête aussi à nos interlocuteurs nos compétences de citoyens ayant été confrontés aux mêmes démarches. » Pour une aide à la rédaction d'une lettre de motivation ou d'un CV, pas la bonne adresse. En revanche, « on répond souvent à des courriers que les gens nous apportent. Nous leur servons de béquille, mais nous ne faisons rien à leur place ! »

INFOS : www.rouen.fr/ecrivain-public

Rouen rayonne



LABEL OCCASION D'Y GOÛTER

La Ville s'est engagée dans la candidature au « Label du réseau des villes créatives de l'Unesco », catégorie « Gastronomie ». Ce serait une première en France.

Les recettes, les traditions, la Fête du ventre, l'Institut national de la boulangerie-pâtisserie, les restaurants étoilés, les commerces de bouche de qualité... Rouen et la gastronomie font, et ont toujours fait bon ménage. Mais dans la démarche initiée par la Ville, il est question d'autres paramètres : « nous allons tenter d'intégrer ce réseau qui prend en compte d'autres critères. L'objectif, c'est de mettre l'accent sur les trois axes que sont la santé, la transmission et la proximité pour apporter un plus à ce réseau », dévoile Bruno Bertheuil, adjoint en charge du Commerce et des Relations internationales.

Ce réseau des villes créatives de l'Unesco, c'est quoi au juste ? Il a été créé il y a une quinzaine d'années pour promouvoir la coopération avec et entre les villes ayant identifié la créativité comme un facteur stratégique du développement urbain durable. Ainsi, Hanovre (pour la musique) et Norwich (littérature) sont deux villes partenaires de Rouen déjà membres de ce club assez fermé. Seulement 180 villes dans le monde maillent ce réseau créatif. « Nous comptons sur l'expérience



La traditionnelle Fête du ventre et ses étals gourmands, atout pour l'obtention du Label du réseau des villes créatives de l'Unesco.

de nos villes jumelles pour obtenir notre label », précise d'ailleurs Bruno Bertheuil. Dans la catégorie « gastronomie », aucune ville française n'est accrochée au tableau. Il faut lorgner vers l'Italie (Alba et Parme) ou l'Espagne (Burgos) pour trouver les plus proches voisins y figurant. À l'automne, les acteurs locaux seront sollicités pour ficeler un dossier qui, s'il aboutit, offrira une belle vitrine pour l'attractivité et l'image de la ville dans le monde entier. « Nous espérons pouvoir fédérer un grand pôle autour de cette thématique », conclut l'élu. Laissons l'idée mijoter quelques mois encore. FL





BONS gestes



PRENDRE DE LA BOUTEILLE

La start-up Green Big a développé un collecteur de bouteilles en plastique qui transforme sur place le matériau pour qu'il soit recyclé.



Le Rouennais Baptiste Danezan et ses deux associés Benoît Paget et Fabien Rimé mettent l'avenir en bouteille ! Leur collecteur b:bot est une machine chargée de récupérer les bouteilles en plastique et de broyer ce dernier pour en faire de la paillette qui servira au recyclage. Soutenue par le ministère de la Transition écologique et solidaire (en photo ci-dessus, la secrétaire d'État Brune Poirson, NDLR), cette création est purement normande, conçue et réalisée entre Rouen, Dieppe et Caen. « Grâce au code-barres, b:bot reconnaît la bouteille en plastique et sa couleur, explique Benoît Paget, président de Green Big. Si elle est transparente, les paillettes obtenues après broyage sont recyclées pour créer une bouteille en plastique. Si elle est colorée, les paillettes seront utilisées pour faire de la fibre, des barquettes ou incinérées. » Pour inciter le public à amener ses bouteilles pour les vider dans le collecteur, les fondateurs de Green Big misent sur l'idée de communauté. « On peut s'identifier et ainsi gagner des cadeaux, cumuler des points, etc. Le tout est d'impulser le geste. » En mars, la start-up installera 16 premières machines dans les supermarchés en France et vise 300 collecteurs mis en place d'ici à la fin de l'année.

INFOS : www.b-bot.com

GF

AÎNÉS BRANCHÉS



© A. Bertereau - Agence Mona

Grâce au projet « Seniors connectés », initié par le Réseau Senior Rouen, les personnes âgées peuvent bénéficier gratuitement de cycles de formation au numérique. La MJC Rive gauche pilote le dispositif. **INFOS : 02 32 81 53 60**

SEMAINE EXTRAORDINAIRE



DR

L'association des Pep 76, qui accompagne en Seine-Maritime des enfants en situation de handicap, propose, du 1^{er} au 5 avril, une semaine d'actions et d'animations autour d'une meilleure inclusion de chacun à la société. Concours de dessins des écoliers, tables rondes, projections de films consacrés à l'accessibilité et une grande course « extra-ordinaire », sur les quais rive gauche mercredi 3 avril. **INFOS : www.lasemaineextraordinaire.com**

EARTH HOUR



DR

Le 30 mars, « Earth Hour », initiée par le WWF, invite particuliers et commerçants à éteindre lumières et appareils électroniques entre 20 h 30 et 21 h 30, voire pour toute la nuit... La Ville coupe quant à elle l'éclairage de l'église Saint-Maclou ainsi que ceux des vitraux de l'église Jeanne-d'Arc et de la galerie de l'Hôtel de Ville. Dans le cadre de la Cop 21 locale, les principaux bâtiments de la Métropole seront aussi éteints.

Mémoire vive



Son nom apparaîtra bientôt sur une plaque commémorative, rue Jeanne-d'Arc. Denise Holstein, née à Rouen, survivante des camps de concentration, n'a eu de cesse de transmettre son témoignage aux plus jeunes.

Denise Holstein reçoit dans son appartement du 5^e étage, sur les hauteurs d'Antibes. D'un côté la mer Méditerranée scintille sous le soleil de février, de l'autre on aperçoit les sommets enneigés d'Isola 2000. Elle aurait vraiment aimé être présente pour le dévoilement de la plaque, installée en son honneur au 79 de la rue Jeanne-d'Arc, ce samedi 9 mars, « *mais à 92 ans, je suis fatiguée, je ne sors plus vraiment* ».

Habillée d'un tailleur élégant, bien assise sur son canapé, Denise Holstein se souvient de ses années rouennaises, les premières de sa vie. Son père, chirurgien-dentiste ouvre son cabinet au 17 rue Jeanne-d'Arc. « *C'est là que je suis née en 1927. En 1938, nous avons déménagé au 79 de la même rue.* » Le cabinet paternel est au rez-de-chaussée, l'appartement familial au 1^{er}.

Dans son émouvant récit, elle donne les détails du jour où sa vie a basculé. Le jour où les policiers français l'emmenèrent avec ses parents à la mairie de Rouen, avant de prendre un train pour Drancy. Denise, 16 ans, ne reverra jamais son père et sa mère, déportés dans les camps de concentration. À son tour, elle sera envoyée à Auschwitz-Birkenau, en 1944, puis à Bergen-Belsen. L'horreur des camps, la survie, les chambres à gaz, les pieds gelés, et ses petits orphelins perdus dont elle avait la charge, une histoire



**Denise
HOLSTEIN**

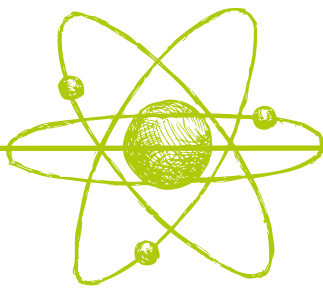
relatée dans son livre, *Je ne vous oublierai jamais, mes enfants d'Auschwitz...*, paru en 1995 chez Édition^o1.

À la libération du camp par les Anglais, Denise Holstein rentre en France, très amaigrie, malade. Pour toujours, elle est l'une des survivantes. La réadaptation est difficile. « *J'ai ensuite commencé à travailler, j'ai été représentante de commerce à Paris et j'ai eu trois enfants, dont un premier décédé à l'âge de deux mois. Je n'ai plus parlé des camps pendant longtemps* », témoigne-t-elle.

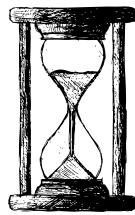
Jusqu'au début des années 1980 et le début de sa retraite. Jusqu'à ce qu'on lui propose de venir témoigner auprès de jeunes dans des écoles. « *Ça a été un déclic, je n'ai plus jamais arrêté de raconter mon histoire, surtout auprès des plus jeunes, qui se sont toujours montrés attentifs et respectueux.* » Elle commence à Rouen et alentours notamment, où la professeure d'Histoire Françoise Bottois l'encourage et l'accompagne dans cette démarche. Denise

Holstein témoigne partout en France, se rend à Auschwitz aussi, avec des classes, « *sans jamais verser une larme* », souligne-t-elle.

Lorsqu'elle a appris qu'une plaque à son nom serait dévoilée au titre de « femme illustre ayant vécu à Rouen », elle a été à la fois émue et circonspecte : « *Je ne pense pas mériter ça. J'ai regardé le mot "illustre" dans le dictionnaire, je ne m'y suis pas reconnue. Mais je suis très reconnaissante, car c'est sûrement le plus bel hommage que l'on pouvait rendre à mes parents.* » ● FL



BONS plans



Le Stade Jean-Mermoz



FORUM JOB D'ÉTÉ



La 19^e édition du Forum « Trouver un job d'été », organisée par le Crij de Normandie, s'annonce vendredi 15 mars à la Halle aux toiles. De 9 h 30 à 17 h 30, ce salon propose, autour de 5 villages thématiques, conseils, job dating et ateliers. Une vingtaine d'employeurs est attendue sur place. Pour mettre toutes les chances de son côté, on pense à prendre plusieurs CV et à vérifier les actus de l'événement sur la Page Facebook du Crij.

INFOS : [Facebook.com/crijnormandie](https://www.facebook.com/crijnormandie)



ZAZIMUTS DE RETOUR



Quoi de mieux pour fêter l'arrivée du printemps que les Zazimuts ? Les rendez-vous de l'étudiant reviennent, du 7 mars au 4 avril, avec leur lot de visites, soirées et animations. À noter un Cluedo géant proposé par Still Kiddin à l'Historial Jeanne-d'Arc samedi 23 mars et La Nuit étudiante aux Beaux-Arts le jeudi 28. Les cinéphiles pourront, quant à eux, se délecter de la projection, jeudi 14 mars à l'Omnia, de *Shaun of the Dead*, avant de découvrir les versions « suédées » - et de voter pour la meilleure - du concours vidéo. **INFOS :** Rouen.fr/zazimuts



CONCEPT HÔTEL



À mi-chemin entre l'auberge de jeunesse et l'hôtellerie, il y a l'hostel. L'enseigne indépendante SHARE & Cheers implante cet hébergement nouvelle génération en Normandie, dans un immeuble totalement rénové au 28 quai Gaston-Boulet. 80 lits en 18 dortoirs sur deux étages, un toit terrasse de 120 m² avec vue panoramique, 200 m² d'espaces communs...

Et surtout une tarification qui commence à 23 € par personne.

INFOS : www.shareandcheers.com

février 2019

Mermoz décolle

Voilà le stade Mermoz mis à niveau ! L'inauguration de ses équipements neufs intervient le 2 février. Il s'agit de deux tribunes de 500 places chacune (plus 20 places pour les personnes à mobilité réduite, aménagées devant la tribune d'honneur), de l'éclairage, et des vestiaires réhabilités. Coût de ce programme d'investissement : 1,70 M€, financé par la Ville, la Métropole et la Région.



© A. Roques

juin 2018

Et la lumière fut

Les quatre mâts d'éclairage, alimentés par un nouveau poste de transformation trois à quatre fois plus puissant, sont opérationnels. Sans cette adaptation de l'infrastructure, pas d'admission dans le championnat de Pro D2. Battus dans la finale d'accession, les Lions ont manqué de peu la montée mais entrent dans la lumière : ils pourront disputer des matches à domicile en nocturne dans leur antre lors de la saison 2018/2019. Ainsi, depuis septembre, ils évoluent régulièrement le samedi à 18 h.

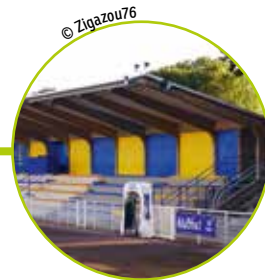


© A. Roques

décembre 2017

À ce stade-là...

Lancement des travaux de création d'un éclairage pour le terrain d'honneur du stade Jean-Mermoz. Compte tenu de la montée en puissance du Rouen Normandie Rugby, cette évolution est devenue indispensable pour une enceinte qui n'a pas connu de rénovation importante depuis une soixantaine d'années. Promu en Fédérale 1 (le plus haut échelon amateur) en 2015, le club s'est programmé pour rejoindre l'élite.



© Zigazou76



PATRI **moines**

TRICENTENAIRE DE JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

Considéré comme l'un des inventeurs de l'école gratuite pour tous, en France, Jean-Baptiste de La Salle, mort le 7 avril 1719, aurait, en 2019, 300 ans.

Pédagogue innovateur, c'est lui qui invente la classe (pour les enfants pauvres) en opposition aux cours particuliers réservés aux riches. Fondateur, à Reims, de ce l'on peut considérer comme la première école d'instituteurs, il s'installe à Rouen en 1706 où il transfère la maison mère des Frères des écoles chrétiennes dans le manoir Saint-Yon. Manoir où, plus tard, s'installera l'école normale d'instituteurs.

Sa statue-fontaine à Rouen a été érigée tout d'abord, en 1875, face au pont Boieldieu, rive gauche, puis transférée, place Saint-Clément, en 1888, où elle est encore actuellement.

Ses restes sont encore plus voyageurs. Il fut tout d'abord inhumé dans l'ancienne église Saint-Sever avant son transfert dans la chapelle du manoir Saint-Yon, en 1734, suite à l'achèvement de sa construction. Volés pendant la Révolution, ses ossements (comme par miracle) sont retrouvés en 1835 au moment de sa béatification. Ils sont en-



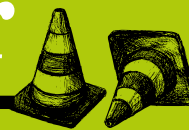
Gravure de Jules Adeline - Coll. G. Pessiot

Statue de Jean-Baptiste de La Salle, place Saint-Sever, en 1876. Elle était, à l'origine, ornée de quatre grands bas-reliefs par Falguière, l'un manque actuellement, place Saint-Clément.

suite transférés, en 1888, dans la chapelle de l'actuel lycée Jean-Baptiste-de-La-Salle, où ils restent jusqu'aux lois de séparation

puis sont envoyés en Belgique. Finalement c'est à Rome qu'ils terminent leur course depuis 1937. GP

C'est quoi ce chantier



QUAI JACQUES-ANQUETIL



© G. Flamin

À partir du 8 mars, la circulation sera interdite sur le quai Jacques-Anquetil dans les deux sens entre les ponts Mathilde et Corneille. Elle sera déviée par les quais bas, sur une nouvelle chaussée, créée pour relier les deux ponts. Les usagers remonteront vers le pont Corneille et les quais hauts de la rive gauche par la rampe d'accès, entièrement rénovée. Ils emprunteront le même itinéraire en venant du quai Jean-Moulin pour rejoindre le pont Mathilde et le boulevard industriel (photo). Cette déviation s'inscrit dans le cadre des travaux de la trémie ferroviaire. Utilisée par le Grand port maritime de Rouen, cette tranchée abritant la voie de chemin de fer devra en effet être démolie entre les deux ponts en 2021, compte tenu de son état d'usure.



22 au 31
mars 2019

Repainville en vert

SÉQUENCE NATURE

Un parcours pédagogique et une balade au beau milieu de la zone humide de Repainville, c'est maintenant possible. Fruit de l'AUP (Atelier urbain de proximité) du secteur, le projet est porté depuis 2015 par la Ville et ses partenaires. Cet hiver, les derniers coups de pelle ont été donnés, pour enlever 500 m³ de remblais pollués notamment. Des poneys devraient faire leur apparition en mars sur le site, dans le cadre d'un écopâturage urbain. Pour les Rouennais, c'est l'heure de découvrir un site à la biodiversité unique, l'occasion de faire une jolie balade d'un peu plus d'un kilomètre, en harmonie avec la nature toute proche. L'accès y est possible dès lors que les jardiniers voisins sont présents.



C'est **L'AFFICHE DE LA 91^E FOIRE** internationale de Rouen, qui va entraîner les visiteurs outre-Manche

Ici Londres ! La foire de Rouen a l'accent british cette année : elle est placée sous le signe de la capitale de l'Angleterre. Laquelle se révélera, dans sa gracieuse majesté, à travers une exposition de 1200 m². En parallèle, l'association Les Fous de Lego présentera un Londres miniature avec son expo « Les Briques en folie ». Infos : foirederouen.fr

1905 000

L'OMNIA TOURNÉ VERS L'AVENIR

C'est, en euros, la participation de la Ville aux travaux de rénovation et de mise en accessibilité de l'Omnia, 7^e cinéma d'Art et d'essai de France (242 000 spectateurs en 2017). Soit 30 % du budget de l'opération, qui s'élève à 6,35 M€. Le reste est assumé par la Région, la Métropole et le Centre national de la cinématographie. Le chantier, prévu sur 18 mois, démarrera au dernier trimestre. Au programme, la reconstruction des trois salles à l'arrière du bâtiment, le relooking des trois salles à l'avant, la création d'un ciné-café, la réfection du hall avec de nouvelles caisses, la reprise de la façade (vitrée pour l'ouvrir sur la rue de la République), l'implantation de deux ascenseurs. Rappelons que la Ville est propriétaire de l'Omnia. Elle en a attribué la gestion au groupe Noé Cinémas via une délégation de service public.



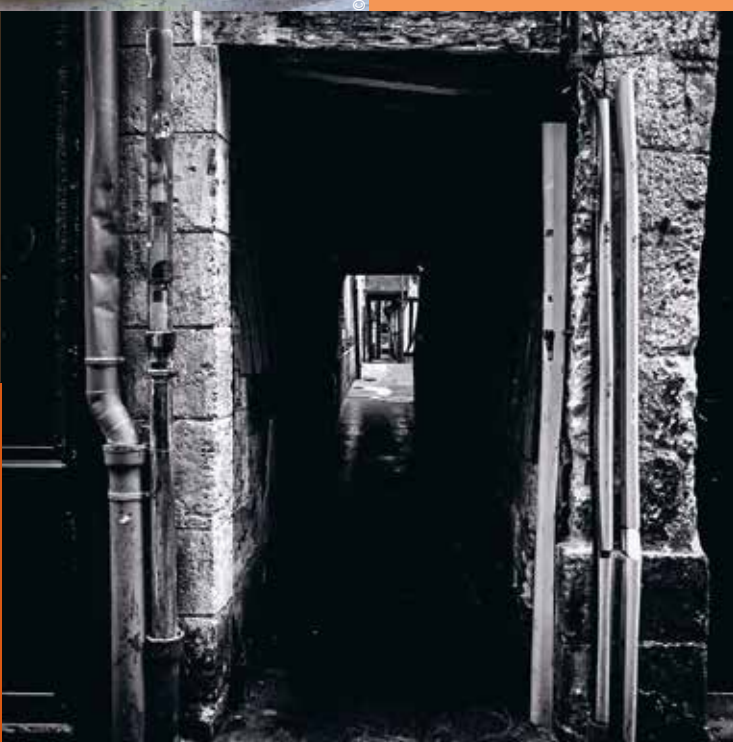
C'est

LA CRIÉE PUBLIQUE DU GROUPE CHIENDENT

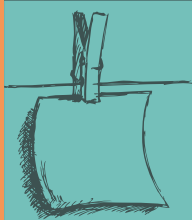
dont la 6^e édition a lieu mercredi 13 mars à 16 h

Place Saint-Marc, apothéose du projet Les Cris du Macadam, dérivé du festival Macadam & Co : la prochaine criée publique de la Cie théâtrale Groupe Chiendent accompagne la sortie d'un livret de 52 pages édité par la Ville. La performance des artistes et l'ouvrage distribué valorisent la parole des personnes en grande précarité. Des messages recueillis dans les "boîtes à cris" ou collectés lors d'ateliers d'expression.

© Y. Bognary



Petites annonces



■ **Caritatif.** Le Chœur et orchestre du CHU est en concert dimanche 10 mars à 16 h 30 en l'église Saint-Sever. Dvorak, Bach

et Brahms sont au programme de l'événement, au profit des Petits frères des pauvres. **Participation libre**

■ **Braderie.** La galerie L'Établi organise une grande braderie d'œuvres d'art, samedi 9 mars. De 10 h à 19 h, 9 artistes proposent leurs créations à prix cassés. **Entrée libre**

■ **Café.** Prochain Café de la création jeudi 7 mars, de 8 h 30 à 11 h. Les futurs entrepreneurs ont rendez-vous à L'Échiquier.

■ **Conférence.** « Du chemin des dames aux chemins des femmes », c'est le titre de la conférence organisée par le Rotary club Rouen-Seine, mardi 12 mars à 19 h 30 à Neoma Business School. **Réserv. : 06 76 04 45 61**

■ **Horaires.** Le service Urbanisme de la Ville fait évoluer ses horaires d'accueil. Les agents reçoivent en journée continue les lundi et jeudi (8 h 15 - 16 h 45) et les mardi, mercredi et vendredi, de 8 h 15 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 45.

■ **Emploi.** Le forum Emplois en Seine se tient cette année au Parc des expositions les jeudi 7 et vendredi 8 mars. De 9 h à 17 h, 250 employeurs attendent les candidats avec 3 000 offres à saisir. **Rens. : 02 35 52 95 95 • emploisenseine.org**

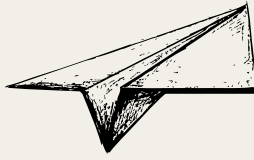
■ **CPAM.** Les entretiens à la CPAM des Hauts-de-Rouen se font désormais sur rendez-vous. **Sur ameli.fr ou au 36 46**

Avec la pièce jointe c'est mieux...



@Laurentdos2

#JeudiPhoto • « Rue des Chanoines 31-01-2019 » • #Rouen



GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉS

L'antisémitisme en France, « Ça suffit! »

74 %, c'est le triste pourcentage de hausse des actes antisémites commis en France en 2018. Une hausse qui effraie autant qu'elle interroge. En effet, comment l'antisémitisme, ce fléau qui a marqué de son empreinte le XXe siècle, qui a amené à l'extermination des juifs parce que juifs, peut en ce début de XXIe siècle revenir avec une telle intensité, une telle virulence ? Ces dernières semaines ont été à ce titre particulièrement sombres : des arbres plantés en hommage à Ilan Halimi, torturé à mort parce que juif en 2006, ont été profanés ; des portraits de Simone Veil, qui a subi l'enfer concentrationnaire, ont été couverts de tags avec des croix gammées ; la stèle en hommage aux victimes de la Shoah à Villiers-le-Bel, des tombes d'un cimetière juif alsacien ont également été profanées. Nous souhaitons, par cette tribune, dans la lignée de la condamnation d'une grande partie de la classe politique, dire « Ça suffit! ». Rappeler que dans la République, l'antisémitisme n'a aucunement sa place, et doit être combattu avec force et fermeté, sous toutes ses formes. L'antisémitisme, ce n'est pas l'affaire des juifs, mais l'affaire de la Nation toute entière! **Contact :** www.rouensocialiste.fr

DÉCIDONS ROUEN CITOYENNE & ÉCOLO

La Nuit du Glyphosate & les promesses non tenues.

On estime que 80 % des insectes ont disparu en Europe ces trente dernières années. Ce déclin est dû notamment à l'intensification des pratiques agricoles et au recours aux pesticides et menace la biodiversité dans son ensemble. Après avoir rompu sa promesse d'inscrire l'interdiction du glyphosate d'ici trois ans dans la loi, Emmanuel Macron a plus récemment affirmé que l'objectif de sortie du glyphosate d'ici 2022 ne serait "pas faisable", alors même que la firme Monsanto vient d'être condamnée outre-Atlantique. Et à l'heure où l'on appelle au débat, le gouvernement risque de supprimer les enquêtes publiques environnementales après une consultation rassemblant 3 avis en faveur de la suppression et 2768 contre. En réponse à ces régressions, et dans le cadre de la campagne nationale contre l'utilisation du glyphosate, la nuit du Glyphosate est arrivée à Rouen, ville pionnière sur le zéro-phyto en France, notamment grâce aux élu-e-s écologistes. Nationalement et à ce jour, 100 % des analyses ont été positives, preuve de la présence du pesticide dans nos organismes. Les personnes testées pourront par la suite porter une plainte en leur nom propre, qui sera portée collectivement. **Contact :** decidonsrouen.fr

GRUPE DES ÉLU·E·S COMMUNISTES

Halte à l'antisémitisme et à tous les racismes !

Notre pays vit une résurgence d'actes antisémites mettant en cause nos valeurs républicaines, le vivre ensemble. Nous devons combattre toutes les manifestations de racisme. Leurs auteurs et ceux qui les encouragent, quels qu'ils soient, doivent être jugés et condamnés. Mais nous n'acceptons pas la tentative indigne et dangereuse d'amalgamer insidieusement ces actes et paroles racistes avec le mouvement social qui s'exprime dans le pays. La colère sociale, qu'elle porte un gilet jaune ou pas, appelle à plus de justice sociale, plus de justice fiscale. Elle n'est pas porteuse de haine. Comme toujours, lorsque la crise sociale est forte les possédants et l'extrême droite tentent de dévoyer l'exaspération populaire vers des boucs émissaires. Une manière d'exonérer les fauteurs de crise de leurs responsabilités. Non, ce n'est pas à cause des Juifs, des immigrés, des réfugiés que les usines ferment, que les salaires sont gelés, que les retraites baissent ou que les maternités ferment. C'est du fait d'un système libéral et capitaliste qui génère l'inégalité. C'est à lui qu'il faut s'attaquer. Nous devons faire vivre plus que jamais ses belles valeurs de solidarité, de fraternité, d'égalité, de liberté, quand elles sont attaquées. **Contact :** <http://eluspcfrouen.wordpress.com> • <https://www.facebook.com/pcf.rouen>

GRUPE ROUEN AU CENTRE

RIC ou Crack ?

Le Référendum d'initiative populaire est une des revendications les plus couramment exprimées par le mouvement des gilets jaunes. Révolution institutionnelle ou adaptation de notre démocratie ? Le sentiment de ne pas pouvoir participer aux décisions les concernant semble être le fondement de cette revendication. Or le référendum d'initiative partagée existe depuis plus de 10 ans mais n'a jamais été mis en œuvre. Peut-on soumettre chaque Loi au suffrage de tous les citoyens au risque de perdre en cohérence ou permettre les démagogies ? La démocratie directe peut paraître séduisante mais n'est-elle pas un leurre. Une adaptation du référendum existant avec une facilitation des conditions de mise en œuvre notamment en soumettant les questions posées au filtre d'une assemblée de citoyens comme un Conseil Économique Social et Environnemental (CESE) élargi serait de nature à concilier démocratie directe et démocratie participative. Au-delà quand donnerons-nous au Parlement un véritable rôle de contrôle de l'État ? Si le nombre des élus devait être réduit ils devraient être dotés d'encre plus de moyen. Faisons l'expérimentation d'un nouveau RIC pour éviter le crack! **Contact :** contact@rouenaucentre.fr

GRUPE

LES RÉPUBLICAINS - ROUEN C'EST VOUS

Quartiers de reconquête républicaine

Niés ou sous-estimés par la municipalité, les problèmes de sécurité sur les Hauts-de-Rouen perturbent pourtant le quotidien de leurs habitants. Avec Jean-François Bures, nous avons souvent interpellé le Maire à ce sujet lors des conseils municipaux, sans jamais obtenir de réponse concrète. Pourtant les commerçants excédés réclament de la vidéo-protection et des patrouilles de police. Or, début février, le ministre de l'Intérieur a reconnu ces problématiques en désignant ces quartiers comme « quartiers de reconquête républicaine » avec l'arrivée de renforts policiers. À la différence du Maire qui ne montre aucun enthousiasme à cette annonce et continue à nier la réalité, nous nous réjouissons avec les habitants de ces moyens supplémentaires qui vont contribuer à rétablir la sécurité des biens et des personnes dans ces quartiers aux nombreux atouts gâchés par une délinquance quotidienne. Sans diagnostic, pas de traitement possible. Sur la circulation, le commerce et la sécurité, nous proposons des solutions bien différentes de celles mises en œuvre actuellement. **Contact :** lesrepublicainsrouen@gmail.com

GRUPE RN ROUEN BLEU MARINE

L'islamisme vecteur d'antisémitisme

Le Rassemblement National tient à exprimer une nouvelle fois le sentiment d'horreur que lui inspire l'antisémitisme d'où qu'il vienne. Mais à l'heure où cette question est à juste titre remise au-devant de l'actualité après l'agression d'Alain Finkielkraut, il est important de ne pas se tromper d'analyse et, à l'image du philosophe, de pointer l'origine de ces paroles ou comportements qui sont hors du champ de la République et de la morale. Les principaux vecteurs de l'antisémitisme en France ne sont pas les quelques infimes groupuscules issus d'une extrême droite totalement marginale et sans relai, mais l'idéologie islamiste qui, sous couvert d'un antisionisme obsessionnel et violent, prospère partout avec le soutien des formations politiques de gauche et d'extrême gauche. Les dirigeants politiques n'ont rien fait depuis trente ans contre l'implantation des réseaux islamistes dans les quartiers, ils les ont encouragés, et entretiennent à leur égard un double langage irresponsable et criminel. **Contact :** contact@rassemblement-national76.fr



La Ville de Rouen honore ses sportifs!

ROUEN, LE SPORT EN CAPITALE



Plein la vue

Événement *La Ville met en avant les arts visuels, à l'occasion de la 7^e édition des Journées européennes de la créativité artistique. Du 21 au 24 mars, retrouvez des ateliers, des visites, une performance, une projection ou encore des expositions.*

Rouen et les arts visuels, c'est une histoire qui prend de l'épaisseur, année après année. Avec la création de la « Bourse impulsion » en 2011, l'organisation de « Rouen Impressionnée » tous les trois ans, la naissance du #LaboVictorHugo en 2017, il faut aussi compter sur la présence de la ville dans le dispositif CreArt. À l'échelle continentale, un réseau de 12 cités qui favorise la coopération européenne dans le champ des arts visuels. C'est d'ailleurs dans ce cadre que sont célébrées les « Journées européennes de la création artistique ». Une manifestation qui regroupe de nombreux lieux de création et de diffusion, ainsi que les artistes eux-mêmes. À Rouen, on ne fait pas semblant, avec une école d'art (ESADHaR), une cinquantaine de galeries et lieux de diffusion, et une centaine d'artistes plasticiens installés sur le territoire.

Du jeudi 21 au dimanche 24 mars, pas moins de vingt rendez-vous sont proposés au grand public, presque toujours en entrée libre. Il y a

12 villes
EN EUROPE DANS
CREART

par exemple la découverte d'un quartier, grâce au collectif de la rue des Bons-Enfants, qui ouvre les portes des ateliers et des lieux de création. Il y a aussi « La ville est une machine imprévisible », un projet porté par la galerie Trampoline. Un marathon de la création qui regroupe quatre disciplines, quatre artistes aussi : Jeanne Guyenne (musicienne),

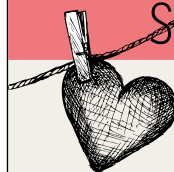


Avec les Journées européennes de la créativité artistique, Rouen muscle son jeu et mo...

Marie-Charlotte Bonamy (vidéaste), Marie-Margaux (plasticienne) et Laura Dubois (danseuse). Le travail sera mené devant le public, le jeudi 21 mars (de 16 h 30 à 18 h), avant que la performance ne soit dévoilée le dimanche 24, de 16 h à 17 h 30, toujours à la galerie Trampoline.

À ne pas manquer, cette visite commentée par Olivier Landes (commissaire d'exposition) et Gaspard Lieb (artiste rouennais) dans les rues de la ville, pour tout savoir sur le « street-art » et découvrir et comprendre les collages, gravures, ou graffitis qui décorent la ville

Si vous aimez, vous aimerez



✕ **Rouen et ses trésors**
Tous les samedis, à 15 h

Rdv à l'Office de tourisme, place de La Cathédrale
Pour mieux découvrir la ville, on commence par le début et cette visite guidée hebdo, proposée par le Label Villes et Pays d'Art et d'Histoire. Sur réservation **Rens. : www.rouentourisme.com**

✕ **Connaissez-vous Juliette Billard ?**
Jeudi 7 mars 2019, à 18 h 30

Galerie Trampoline, 47 rue Saint-Vivien
Aurélie Daniel emmène le public découvrir le parcours de la toute première femme architecte de France. **Accès libre**



entre toute l'étendue de ses talents !

de manière parfois éphémère.

De son côté, l'artiste plasticien rouennais Laurent Martin ouvre son atelier caché, au beau milieu du Jardin des plantes (le samedi 23 mars, de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h). C'est lui qui est l'auteur du géant *Octopus*, et de l'arbre couché, fabriqués avec des planches de palettes, et installés dans cet écrin de verdure de la rive gauche. En tout, vingt rendez-vous pour en prendre plein les yeux. FL

INFOS : Rouen.fr/agenda

© Chevalier noir - Maxime Kowalczyk

plans à 0 €

Patchwork



Du 29 au 31 mars se déroulera à la Halle aux Toiles une exposition de patchwork, de broderie et d'art textile sur l'Asie. Invitée d'honneur, Kumiko Nakayama Geraerts présentera ses créations d'art du boutis. Cette manifestation est organisée par l'association Autour du patchwork. **De 10 h à 18 h**

Polar



Prix du meilleur polar scandinave en 2018 avec

Le journal de ma disparition, Camilla Grebe revient avec *L'ombre de la baleine*, thriller à 3 voix : Samuel, qui n'aurait pas dû chercher l'argent facile, sa mère et Manfred, l'enquêteur dont la vie est bouleversée... Camilla Grebe est à l'Armitière jeudi 28 mars dès 18 h. **gratuit, sur inscr.**



DR

peut-être aussi :

✕ Rencontres interuniversitaires de danse

Judi 28 mars 2019, à 20 h

Maison de l'Université, Mont-Saint-Aignan
De la danse contemporaine toute la soirée. 5 €

✕ Festival « Renouveau »

Du 17 mars au 7 avril 2019, à 16 h

Église Saint-Clément, place Saint-Clément,
Les Amis de l'orgue de Saint-Clément organisent leur annuel festival.
Avec Jean-Baptiste Monnot, Vincent Fouré, Julie Pinsonneault
Mottoul et Adrien Levassor. **Entrée libre**



N'oubliez pas que **TOUT** l'agenda est disponible sur **rouen.fr/agenda**

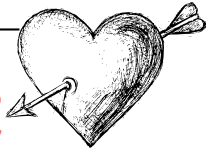
Retrouvez notamment toute la programmation des salles de spectacle, comme *Steeve*, prévue à l'Almendra en avril.



DR

flashes

rédac



© T. Mairdon



DR

1 FESTIVAL, avec

la 8^e édition d'Elles font leur cinéma, prévue à l'Omnia du 28 au 31 mars

L'équipe du festival réussit, une fois encore, le pari de projeter à Rouen des films inédits sur la condition féminine et réalisés par des femmes. Un travail énorme mené sur la sélection des documentaires, courts et longs métrages proposés à l'occasion de cette édition 2019, avec, en prime, une exigence très relevée : « La qualité cinématographique est un de nos principaux critères ». Cette année, les organisatrices emmènent les spectateurs aux confins de la Pologne dans le polar *Spoor* (le 28 mars à 20 h), dans les dessous des réseaux de prostitution espagnols (*El proxeneta*, vendredi 29 à 20 h 30) ou au cœur du combat des *Guerrières de la Paix*, entre Israël et Palestine (dimanche 31 à 11 h). Au total, 8 projections que vient compléter une sélection de courts-métrages (samedi 30 à 17 h), mais aussi des rencontres et débats avec les 4 réalisatrices invitées du festival. À noter enfin que l'édition 2019 d'Elles font leur cinéma s'enrichit d'une exposition : « 8.8.8 » est à voir à l'Hôtel de Ville, dans le cadre de Rouen donne des elles (voir pp.10/11).

INFOS : www.elles-font-leur-cinema.info

2 SPORT, avec la reprise du championnat de France Élite de football américain

Les Léopards reçoivent les Molosses d'Asnières-sur-Seine et les Spartiates d'Amiens, au stade de La Petite-Bouverie, les dimanches 17 et 24 mars à 14 h. Les Rouennais évoluent cette année encore au plus haut niveau national, dans une compétition remodelée en deux zones : le nord et le sud. « L'objectif, c'est le maintien, mais on espère toujours une bonne surprise », annonce Édouard Boivin, le manager du club. La bonne surprise serait une place dans les trois premiers, classement synonyme de play-offs.

3 FESTIVAL, avec Les Pluriels, quatre jours qui portent haut les couleurs du spectacle vivant

Histoire de bousculer les habitudes et de sortir le public de sa zone de confort, le 22^e festival Les Pluriels adopte le thème du « hors-normes ». Les 28 étudiants de licence professionnelle Métiers de La Culture de l'Université de Rouen, via l'association Art & Fac, ont élaboré un programme où règne la surprise. Pour autant, le festival ne s'éloigne pas de ses principes fondateurs. Le mélange des disciplines : musique avec Johnny Mafia ou Mezerg et son pianoBoomboom, cirque avec Pakman, danse avec le Collectif Vecteur, performances, courts-métrages, photographie. La diversité des lieux : les Deux-rives (soirée d'ouverture le 13 mars), la Maison de l'Université le 15, la MJC Rive gauche et le musée des Beaux-Arts le 16. Et un tarif sympa : 5 € (TR 3 €), quand ce n'est pas gratuit. Infos : lespluriels.com

4 TOURNÉE

Le millésime 2019 est spécial à double titre pour Amaury Vassili : le champion de la pop lyrique fête 10 ans de scène (son premier disque, *Vincero*, est sorti en 2009) et l'ex-« plus jeune ténor du monde » va avoir 30 ans (lui qui est né à Rouen, le 8 juin 1989). Cela vaut bien une tournée, où il interprète ses plus grandes chansons et s'approprie des tubes lors d'un spectacle « best of ». À vivre au Zénith le 16 mars. Infos : www.zenith-de-rouen.com



DR

Amélie Affagard

La chanteuse qui « en bal » les amateurs de musique à danser, c'est elle : l'ex-voix des Aminches et de La Familia n'en fait qu'à sa fête ! Amélie Affagard, en pleine préparation de son nouveau spectacle, orchestre une chorale participative au centre Malraux.

Quand on parle déjà de Curieux Printemps. Le « Bal-choral Nomadski », donné au centre Malraux le 10 mai dans le cadre du festival, marquera l'aboutissement d'une expérience sur le point de démarrer à la Grand'Mare : la chorale éphémère. Au cœur de ce projet participatif inter-générationnel soutenu par la Ville, il y a Amélie Affagard, alias Madame Nomadski. L'artiste entre en résidence au centre Malraux pour y animer (toujours avec un musicien) une série de sept ateliers de chant, danse ou rythme en vue du concert du 10 mai. Ça se passe le mardi de 17 h 30 à 19 h 30, avec une première session le 12 mars. Autour d'un répertoire très axé sur les musiques du monde et d'Europe de l'Est, tout un chacun est invité à rejoindre Amélie. Les chansons interprétées par les différents groupes seront intégrées à la représentation ; chacun aura sa place sur scène. Étincelle rock'n'roll, Madame Nomadski se présente comme l'avatar festif de la pétillante Amélie Affagard, la déclinaison guinguette de son récital. Une façon d'appeler le public à partager sa vie de bohème. À l'origine professeure de flûte à bec, Amélie a vite bifurqué vers une carrière de saltimbanque : chanteuse de rue et de bastringues, ambassadrice de la musique tzigane, yiddish, latine (salsa, flamenco). La vibration manouche dans la peau. Elle fera pendant de longues années les beaux jours des combos rouennais Les Aminches puis La Familia, avant d'envoyer de la joie au sein de Swing Gadgé, groupe phare de la Compagnie du Tire-Laine. Maintenant elle a l'esprit tourné vers son nouveau spectacle, *Quel cirque!*, deuxième volet de son travail d'écriture amorcé en 2012. Création le 23 avril au Trianon Transatlantique. La suite des compositions et des histoires d'une passeuse d'émotions inspirée par la bienveillance. FC

INFOS : Chorale éphémère • inscr. : 02 35 08 88 99



© A. Bertereau - Agence Mona



© A. Bertereau - Agence Mona



Originaire
de Grand-Couronne

Signe astrologique :
Sagittaire

2007 :
création de la Cie
Zaméliboum, auteure de
8 spectacles jeune public

1^{er} trimestre 2020 :
sortie prévisionnelle du 2^e
album, sans doute baptisé
Quel cirque!

2015 : 1^{er} opus,
Tout mettre en musique

10 ans de création
avec **La Familia**

Membre du collectif
**Les Vibrants
Défricheurs**

Le charisme d'Amélie, personnalité rayonnante, bercée dans son enfance par Brassens et Mitchell. Cette amie des musiques traditionnelles aime les mélanger avec l'électro.



**Patrick
VERSCHUEREN**
co-organisateur du
Printemps des Poètes

Lettres recommandées

Samedi 9 mars, place Barthélémy, des capsules intemporelles de rêve, d'imaginaire, d'ailleurs, attendent les visiteurs. Un voyage littéraire à embarquement immédiat, organisé par Patrick Verschueren (*ci-dessus*), Alain Fleury et Alexis Pelletier, poète et conseiller littéraire. Ces trois amoureux des mots et de la langue française ont eu l'idée cette année de se faire rencontrer la poésie et la population au cœur de l'espace urbain. « *Nous serons place Barthélémy pour attirer, accrocher d'autres publics, leur communiquer cette envie de poésie, explique Patrick Verschueren. Pour qu'ils n'aient plus l'image d'une poésie liée à l'apprentissage, à la récitation, à la contrainte.* » Poètes en cabane pratiquant de la divination et envoyant des souhaits à leurs visiteurs, calligraphies arabes, cyrilliques, hébraïques, romaines réalisées en direct, sons enchanteurs de l'orgue de Cristal... De quoi plonger les badauds dans une parenthèse enchanteresse et les faire renouer avec leur monde imaginaire peut-être trop vite oublié. Le Printemps des Poètes se poursuivra à la Maison de l'Architecture de Normandie où la question de la beauté, son origine, sa définition, prendront tous leurs sens...

INFOS : Printemps des Poètes • samedi 9 mars • Place Barthélémy, de 15 h à 18 h, et à La Man-Le Forum à 20 h 30



Le dessinateur Enki Bilal signe l'affiche de cette édition 2019 du Printemps des Poètes, placée sous le thème de La Beauté.



SPRING, TOUT UN NUMÉRO

Jusqu'au 5 avril 2019

Spring, c'est le festival des nouvelles formes de cirque, proposé par la Plateforme 2 Pôles Cirques en Normandie : la Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf. C'est tout le territoire normand qui en profite.

Soixante lieux pour 60 spectacles, dont 14 créations sont à l'affiche de l'édition 2019. À Rouen, l'Étincelle accueille par exemple *Ouïe, le sens du son*, par Ludor Citrik et Le Pollu, les 21 et 22 mars à la Chapelle Saint-Louis.

Rens. : www.festival-spring.eu

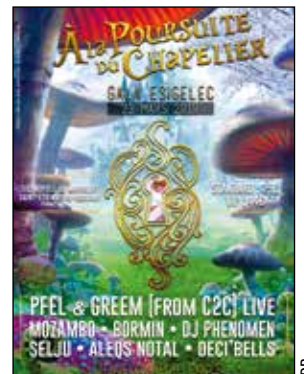
GALA ESIGELEC

Le 23/03/2019 (22 h 30)

La fête annuelle de la grande école rouennaise est ouverte à tous, elle est organisée par les étudiants eux-mêmes. La thématique 2019 : Alice au pays des merveilles. Une salle électro, une techno, et une autre afro, voilà pour l'ambiance.

Aux platines et sur scène, Pfel et Greem du groupe C2C, Mozambo ou encore Aleqs Notal.

Page Facebook du Gala Esigelec



C'EST DÉJÀ L'HEURE DE VIBRER

Le vendredi 15/03/2019

Si la prochaine édition du festival Vibrations n'illuminera les soirées rouennaises qu'à l'été, un avant-goût est proposé le 15 mars au Conservatoire. Le duo local Octantrion en est l'invité d'honneur : Éléonore Billy et Gaëdic Chambrier assurent un concert à 19 h 30 mais aussi une master-class dans l'après-midi à destination des élèves de l'établissement. Experts en instruments rares, ces deux elfes sont dotés de pouvoirs magiques : de Brocéliande aux paysages scandinaves, ils emmènent les spectateurs à la découverte de contrées lointaines, sans les faire bouger d'un cheveu. Entrée : 14 €.

Sur réserv. : productionlolai@gmail.com

L'ÉLOQUENCE ÉTUDIANTE

Le samedi 30/03/2019

Déjà 23 ans pour le concours d'éloquence Oratio, qui voit sa finale accueillie à l'Hôtel de Ville. Le grand jeu, organisé par la Corpo Pasteur, en appelle à l'art de la joute verbale. Ouvert à tous les étudiants rouennais et aussi ceux inscrits à Évreux, l'événement privilégie humour et pertinence des arguments. Que l'on se lance pour le plaisir des mots ou par défi, il s'agit ensuite de passer les qualifications – seul ou en binôme – se déroulant sur le campus Pasteur avant d'attaquer le dernier round de la compétition, en salle du Conseil municipal.

Rens. : corpopasteur.wix.com/corpedega

Plein la vue



© G. Gervot

Gala de baseball

Rouen, terre européenne de baseball ! Les multichampions de Rotterdam sont en visite chez les Huskies **du 22 au 24 mars** afin de disputer contre l'équipe locale 3 matches amicaux. Du beau spectacle en perspective sur le terrain Pierre-Rolland, à Saint-Exupéry • **gratuit**



© R. Greenfield

Les premiers adieux de Miss Knife

Ça fait presque trente ans qu'Olivier Py incarne Miss Knife, un condensé de toutes les figures féminines qu'a croisées l'acteur. Cette miss-là veut se lancer dans des adieux, forcément spectaculaires. À voir **du 19 au 21 mars** aux Deux rives. 20 € (TR 15 €) • cdn-normandierouen.fr



© W. Bergmann

Belgian Rules/Belgium Rules

Il y a toujours une hâte à découvrir un spectacle de Jan Fabre. Celui proposé au théâtre des Arts **le 2 avril** est un portrait. Une ode plutôt, au plat pays qui est le sien. Jan Fabre réussit à rendre sa Belgique universelle. Attention, déconseillé aux moins de 16 ans • de 10 à 32 €



© A. Scherer

People What People ?

Ils sont 7 sur scène. Bien plus que les mousquetaires, et c'est pourtant comme ça qu'ils dansent : un pour tous et tous pour un. Inexorablement reliés, les interprètes nous coupent le souffle. *People What People ?* est à la salle Jovuet **les 14 et 15 mars** • letincelle-rouen.fr



© N. Guillemot

L'ombre de Tom

Elle s'ennuie, l'ombre de Tom, depuis que le petit garçon, apeuré par son double, a fui. Alors elle le cherche et ose tout. Bénédicte Guichardon met en scène ce conte pour les 3/7 ans, à voir **mardi 19 mars** à 18 h à la Chapelle Saint-Louis. Tarif unique : 6 € • letincelle-rouen.fr

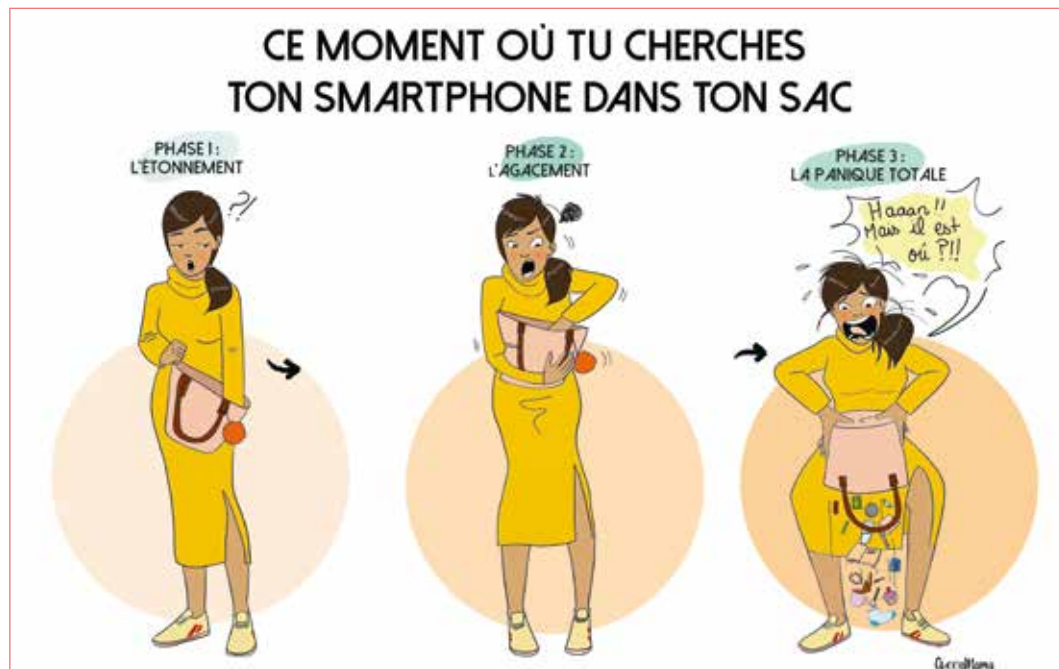


© F. Hedlin

Électro Chapelle

Il se chuchote qu'Arnaud Rebotini, roi de la musique électronique et compositeur récompensé de *120 battements par minute*, serait à la Chapelle Corneille **le 23 mars**. Concert unique, dans un lieu d'exception, cette « Électro Chapelle » devrait être ardente • operaderouen.fr

D'artdaRouen



Couronnée de succès *Queen Mama illustre les moments les plus drôles de la vie quotidienne à travers des dessins qu'elle partage avec le monde entier. La Rouennaise mixe avec réussite art et communication.*

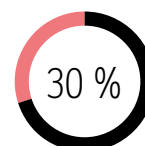
Elle a présenté ses œuvres à Agnès Buzyn, ministre des Solidarités et de La Santé, décroché un contrat avec un ministère belge, chacune de ses illustrations – des scènes de la vie quotidienne – atteint quelques centaines de milliers de personnes sur les réseaux sociaux. La Rouennaise Queen Mama a aussi habillé les murs du tout nouveau centre commercial Saint-Sever. « *Les dirigeants du centre me suivaient sur les réseaux sociaux, ils m'ont proposé ce projet qui m'a tout de suite plu* », affirme la jeune femme. Son truc, c'est le dessin, l'illustration donc, mais aussi la communication digitale et les réseaux sociaux, dont elle est devenue une experte très demandée. Dans le privé, mais aussi par les collectivités territoriales par exemple : « *J'ai notamment travaillé avec les écoliers rouennais sur la thématique du genre. J'aime bien accompagner mes œuvres sur des sujets comme ceux-là* », précise Queen Mama. Sur ses dessins, elle s'inspire de sa vie de maman, mais aussi et de plus en plus des anecdotes que les internautes lui envoient. Son objectif pour 2019? Essayer de sortir un livre avec ses illustrations. Il faut juste trouver un peu de temps dans son agenda de ministre... FL

Facebook @laqueenmama •
Instagram @queenmamastyle

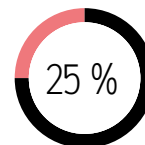


La bio de l'artiste :

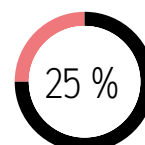
Après avoir grandi en région parisienne, Queen Mama se lance dans le Droit. À la sortie de la fac, elle trouve du travail dans une banque à Rouen. Le déclic intervient alors qu'elle attend son deuxième enfant : « *J'ai repris le dessin et j'ai créé un blog, encouragée par mon mari.* » Elle abandonne son job et s'oriente vers un Master en communication digitale... qu'elle décroche avec un joli 15/20. Aujourd'hui indépendante, elle accompagne, conseille, forme en matière de communication, en plus de ses activités artistiques.



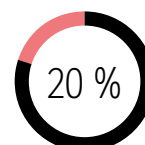
autodidacte



indépendante



communication



digital

© Queen Mama

© F. Lemme

née
à Port-au-Prince (Haïti)

36 ans

56 774 likes
sur sa page
Facebook

plus de 500
dessins
réalisés

10 x 3 :
taille

(en mètres) de ses
œuvres à Saint-Sever



DC TM & © 2014, 2016 DC Comics. All Rights Reserved
 © Urban Comics, pour la version française

Selfie d'un jour... gloire pour toujours!

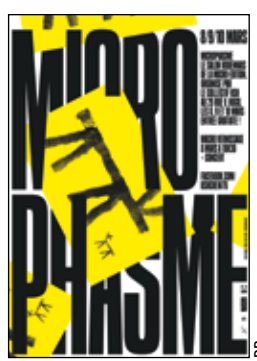
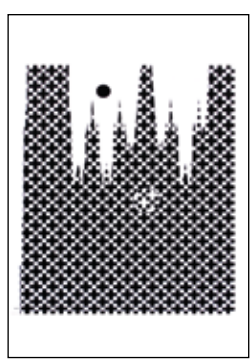
Catwoman

Le 30 mars, une conférence sur la place des femmes dans l'univers de Batman... Il était donc normal que ce soit Catwoman qui présente les rendez-vous rouennais autour de son futur mari Batman (scoop: le mariage, c'est pour mai, en France!). C'est à la bibliothèque du Châtelet que le héros créé par Bob Kane et Bill Finger accueille ses lecteurs depuis le 1^{er} mars pour une exposition dédiée. Et pour les 80 ans du chevalier noir, le 30 mars: confection de badges, visite virtuelle de la batcave, photo dans le décor de Gotham, quiz, coloriage... Et même un bat'goûter. Venez déguisés! Cadeau pour les plus beaux déguisements...

INFOS: Longue vie à Batman, expo jusqu'au 6 avril • anniversaire le 30 mars de 10 h à 17 h et conférence à 14 h 30 • Bibliothèque du Châtelet • entrée libre

+ Retrouvez TOUS les Rdv sur rouen.fr/actu

expos



Paysages partagés

Du 8/03 au 31/03/2019
 La peintre Christine Granier est l'invitée de l'Espace de l'Union des Arts plastiques, du 8 au 31 mars. La Rouennaise, qui sera présente pour rencontrer son public les samedis et dimanches, expose ses paysages: des toiles profondes et colorées, mêlant interprétations abstraites et techniques figuratives. Ouvert du jeudi au dimanche, de 15 h à 19 h (18 h le dimanche).
Espace de l'UAP

Chemin faisant...

Du 11/03 au 20/03/2019
 La rigueur géométrique associée à la justesse du trait dans ses nus féminins, le Rouennais Roger Courtois expose une synthèse de son travail le plus récent dans Le Petit salon de l'Hôtel du Département, du 11 au 20 mars. Ses cathédrales raviront les amoureux de la ligne et ses fleurs ceux des natures mortes. Accès libre aux horaires d'ouverture.
Hôtel du Département, entrée cours Clémenceau

Microphasme

Du 8/03 au 10/03/2019
 Plus qu'une simple exposition, le 6^e salon Microphasme s'installe au #LaboVictorHugo du 8 au 10 mars. Une soirée et deux jours entiers consacrés à la micro-édition, avec des pointures du domaine en invités, des ateliers pour mettre la main à la pâte et des présentations d'ouvrages en tirage limité. Le tout orchestré par le collectif HSH, en accès libre. On y fonce!
#LaboVictorHugo

La Maison merveilleuse

Jusqu'au 22/03/2019
 Angèle Riguidel invite les visiteurs de son exposition, présentée à la MdU, à se poser dans sa « Maison merveilleuse ». On y écarquille les yeux et on s'y pince pour mieux le croire. L'artiste a rassemblé les OLNI (objets lumineux non identifiés) qu'elle fabrique en mode récup'. Sous sa main, ils deviennent les résidents d'un habitat, dans lequel on a hâte de plonger.
Maison de l'Université

La Ronde

Jusqu'au 25/03/2019
 Dernière ligne droite pour découvrir « La Ronde » dans les musées de La Métropole. Ou quand l'art contemporain s'invite dans les collections des Beaux-Arts, du Muséum, du Secq-des-Tournelles ou encore du Munaé. En tout, 13 artistes présentent leur travail, en visite libre ou commentée et même au cours d'ateliers pour tous.
Rens.: www.musees-rouen-normandie.fr



Restez branchés:

ROUEN.FR

ROUEN.TV



Rouen donne des filles

MARS
2019

UN MOIS D'ANIMATIONS ET DE RÉFLEXIONS
POUR L'ÉGALITÉ FEMME / HOMME

PROGRAMME DÉTAILLÉ SUR ROUEN.FR

8 mars: Journée Internationale des droits des Femmes